



Zhizang (458-522)

Sylvie Hureau

► To cite this version:

Sylvie Hureau. Zhizang (458-522): Moine bouddhiste défenseur de l'indépendance du clergé et de la non-ingérence de l'empereur dans les affaires cléricales. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.639-641. hal-02503335

HAL Id: hal-02503335

<https://hal.science/hal-02503335>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Zhizang 智藏 (458-522). Moine bouddhiste défenseur de l'indépendance du clergé et de la non-ingérence de l'empereur dans les affaires cléricales.

Le futur moine naît en 458 dans une famille assez prestigieuse de la commanderie de Wu 吳 (Jiangsu), les Gu 顧. Son prénom laïc est Jingzang 淨藏. Il est descendant à la huitième génération d'un tuteur adjoint du prince héritier (*shaofu* 少傅) nommé Gu Yao 顧曜 (d. i.). Sa biographie le dit entré dans les ordres à seize ans (en 473), sur autorisation de Liu Yu 劉彧 (empereur Ming des Song), mais ajoute qu'il s'était établi au temple Xinghuang 興皇寺 dès 470 sur ordre impérial, et qu'il s'était mis au service de Sengyou* et Sengyuan 僧遠 (414-484) du temple Dinglin haut 上定林寺. Il s'instruit auprès des meilleurs maîtres de la dynastie Qi, tels Huici 慧次 (434-490) et Sengrou 僧柔 (431-494), tous deux exégètes spécialistes du *Traité de l'établissement de la vérité* (*Chengshi lun* 成實論), plus les trois traités de l'école Mādhyamika pour Huici. Faxian* 法獻 lui enseigne la discipline et les règlements bouddhiques. Il croise chez eux des confrères qui deviendront des moines à leur tour en vue, dont Sengmin 僧旻 (467-527) et Fayun 法雲 (467-529). Zhizang et ces deux ont formé un groupe appelé la "triade de grands maîtres de Dharma des Liang" (*san da fashi* 三大法師). Une fois son instruction faite, et avec sa réputation naissante, il part instruire les moines de la région de Kuaiji 會稽 (Zhejiang).

Il revient à la capitale au début des Liang, à la faveur des circonstances propices au bouddhisme. En 508, Xiao Yan* (empereur Wu des Liang) charge quelques moines de superviser la compilation de collections et ouvrages de synthèse. Zhizang se retrouve à la tête du projet de publication du *Doctrines et théories des sūtra* (*Zhongjing liyi* 眾經理義, aussi appelé *La Forêt des théories* [*Yilin* 義林], sur les doctrines et idées) en quatre-vingts rouleaux, Sengmin du *Extraits essentiels des sūtra* (*Zhongjing yaocha* 眾經要抄) en quatre-vingt-huit rouleaux, Baochang* de quelques autres ouvrages.

Formé aussi bien à l'interprétation des sūtras qu'au fonctionnement des institutions, il est appelé deux ans plus tard pour participer au tribunal mixte, composé de moines et de magistrats, convoqué par l'empereur pour décider du sort d'un moine qui avait composé un faux sūtra, Miaoguang 妙光 (d. i.). En 514, à la mort de Baozhi*, l'empereur le fait s'installer au temple Kaishan 開善寺, fondé sur le mont Zhong 鍾山, près du lieu où le moine thaumaturge est enterré. Zhizang avait eu l'occasion de le rencontrer au Dinglin haut, avant d'être pleinement ordonné, et avait gagné son estime. Son autorité va dès lors en croissant, et il en use pour s'opposer aux manières et pratiques que l'empereur instaure de sa propre initiative, alors qu'il les juge contraires aux règlements bouddhiques. Ainsi, peu après avoir été ordonné bodhisattva (le 8 du 4^e mois de 519, jour anniversaire de la naissance du Buddha), l'empereur conçoit l'idée de devenir recteur monacal en habit de laïc (*baiyi sengzheng* 白衣僧正). Zhizang prend ouvertement position contre cette idée et défend le fait que cette fonction reste aux mains des membres du clergé. De plus, il refuse de faire partie du cercle des *jiaseng* 家僧, moines domestiques dont l'empereur s'est entouré, parmi lesquels figurent Sengmin et Fayun, et sur lesquels il compte s'appuyer pour mener une réforme des règlements bouddhiques et de l'application des peines. Ses prises de position ne l'empêchent pas de jouir de l'estime de l'empereur. Le *Guang hongming ji* rapporte un poème que tous deux composèrent, « Poème sur les trois enseignements » (« Sanjiao shi » 三教詩). Le prince héritier, Xiao Tong 蕭統 (501-531), était aussi l'un de ses fervents admirateurs.

Il décède en 522, dans sa soixante-cinquième année, bien que, l'année de ses vingt-neuf ans, une vieille femme experte en physiognomonie lui eût prédit qu'il mourrait deux ans plus tard.

Comme il consacra ces deux années à l'observance d'une pratique assidue associée à la récitation intensive du *Sūtra du diamant* (*Jingang jing* 金剛經), et qu'il obtint de doubler sa durée de vie, la réputation de la valeur protectrice de ce sūtra se propagea parmi les croyants du cours inférieur du Fleuve Bleu.

Il est enterré au même endroit que Baozhi. On lui rédige une stèle en deux exemplaires, l'une sur sa tombe, l'autre dans son temple ; Xiao Ji 蕭幾 (apparenté à la famille des souverains Qi) compose le texte (*wen* 文), Xiao Yi 蕭繹 (futur empereur Yuan 元 des Liang) fait l'inscription (*ming* 銘). Xiao Ji et Xiao Yi feront partie des compilateurs des *Jades doubles du joyau de la Loi* (*Fabao lianbi* 法寶聯璧), une collection d'extraits de textes bouddhiques compilée à l'instigation de Xiao Gang 蕭綱 (503-551), le futur empereur Jianwen 建文, et publiée en 534.

Durant sa vie, il prêche quantité de sūtras du Mahāyāna, dont les versions longues et brèves du [*Long*] *sūtra de la grande perfection de sagesse* (*Mohe banruo boluomi jing* 摩訶般若波羅蜜經), le *Sūtra du grand parinirvāṇa* (*Da banniepan jing* 大般涅槃經, *Mahāparinirvāṇasūtra*), le *Sūtra du lotus de la loi parfaite* (*Miaofa lianhua jing* 妙法蓮華經), le *Sūtra des dix terres* (*Shidi jing* 十地經), le *Sūtra de la lumière dorée* (*Jin guangming jing* 金光明經), le *Traité de l'établissement de la vérité*, le *Traité en cent [stances]* (*Bailun* 百論), et compose des commentaires pour tous ces textes.

Sylvie Hureau

Bibliographie

I. GSZ 8, 13 ; *Xu gaoseng zhuan* 1, 5 ; *Fayuan zhulin* 62.

II. GHMJ 30 ; QLW 74.

III. Janousch 1999, p. 136-140 ; de Rauw 2008 ; de Rauw et Heirmann 2011.

Index des noms de personne

Baochang 寶唱 (ca. 466-518)

Baozhi 保誌 (ca 418-514)

Faxian 法獻 († 498)

Fayun 法雲 (467-529)

Gu Yao 顧曜

Huici 慧次 (434-490)

Liu Yu 劉彧 (empereur Ming des Song)

Miaoguang 妙光 (d. i.)

Sengmin 僧旻 (467-527)

Sengrou 僧柔 (431-494)

Sengyou 僧祐 (445-518)

Sengyuan 僧遠 (414-484)

Xiao Gang 蕭綱 (empereur Jianwen 建文 des Liang)

Xiao Ji 蕭幾

Xiao Tong 蕭統 (501-531)

Xiao Yan 蕭衍 (empereur Wu 武 des Liang, r. 502-549)

Xiao Yi 蕭繹 (empereur Yuan 元 des Liang)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Kuaiji 會稽 : Shaoxing 紹興 (Zhejiang)

Wu 吳 : nord de Suzhou 蘇州 (Jiangsu)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Bailun 百論 (Traité en cent [stances])

Chengshi lun 成實論 (Traité de l'établissement de la vérité)

Da banniepan jing 大般涅槃經 (Sūtra du grand parinirvāṇa)

Fabao lianbi 法寶聯璧 (Jades doubles du joyau de la Loi)

Jingang jing 金剛經 (Sūtra du diamant)

Jin guangming jing 金光明經 (Sūtra de la lumière dorée)

Miaofa lianhua jing 妙法蓮華經 (Sūtra du lotus de la loi parfaite)

Mohe banruo boluomi jing 摩訶般若波羅蜜經 ([Long] sūtra de la grande perfection de sagesse)

« Sanjiao shi » 三教詩 (« Poème sur les trois enseignements »)

Shidi jing 十地經 (Sūtra des dix terres)

Zhongjing liyi 眾經理義 (Doctrines et théories des sūtra)

Zhongjing yaocha 眾經要抄 (Extraits essentiels des sūtra)

Index des termes techniques

jiaseng 家僧 (moines domestiques)

Index des titres officiels

baiyi sengzheng 白衣僧正 (recteur monacal en habit de laïc)

Mots clés

Administration du clergé

Anniversaire de la naissance du Buddha

Commentaires de sūtras

Compilation/compilateur

Discipline bouddhique

École (Mādhyamika)

Faux sutra

Indépendance (du clergé)

Préceptes de bodhisattva (ordination avec les)

Récitation (des écritures)

Thaumaturge

Références

Janousch, Andreas, « The Emperor as Bodhisattva : the Bodhisattva Ordination and Ritual Assemblies of Emperor Wu of the Liang Dynasty », in McDermott, Joseph P., *State and Court Ritual in China*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 112-149.

De Rauw, Tom, *Beyond Buddhist Apology: the Political Use of Buddhism by Emperor Wu of the Liang Dynasty (r. 502-549)*, Thèse de doctorat, Université de Ghent, 2008.

De Rauw, Tom et Heirmann, Ann, « Monks for Hire: Liang Wudi's Use of Household Monks (*jiaseng* 家僧) », *Medieval History Journal* 14-1 (2011), p.45-69.